

à propos de l'union de la gauche : réponse aux rédacteurs de la résolution politique numéro 2

QUESTION DE METHODE

L'analyse de l'Union de la Gauche présentée par les camarades du CC rédacteurs de la deuxième résolution est fautive dans sa méthode même. Ce qui détermine la nature de l'UG selon eux, c'est le projet politique de F. Mitterrand et ce dernier est un aspirant bonaparte décidé à accéder au pouvoir pour le compte de la bourgeoisie en grugeant les voix ouvrières. Donc, l'Union de la Gauche est une solution de rechange bourgeoise que les révolutionnaires ne sauraient cautionner lors des prochaines législatives par un désistement au second tour.

En quoi cette méthode d'analyse est-elle fautive ?

- PREMIEREMENT en ce qu'elle postule l'hégémonie du projet Mitterrand sur l'union de la gauche, alors que l'UG est l'enjeu de projets contradictoires s'affrontant dans un rapport de force qui pour l'instant n'est guère favorable au PS.

- DEUXIEMEMENT en ce qu'elle ne se soucie pas de dégager la réelle alliance de classes que recouvre l'UG, telle qu'elle s'est concrètement constituée après Mai 68.

FRONT POPULAIRE ET UNION DE LA GAUCHE

La méthode d'analyse correcte d'une alliance politique telle que l'UG nous est fournie, par exemple, par l'analyse du Front Populaire présentée par Trotsky dans « Où va la France ? ».

La question que pose Trotsky, c'est : Quelle alliance de classe concrète recouvre l'union politique du Front populaire ? Et dans cette alliance quelle classe détient l'hégémonie réelle ? Et Trotsky répond : Le Front populaire scelle l'alliance entre la classe ouvrière, la petite bourgeoisie et une fraction de la grande bourgeoisie française antifasciste. Au sein de cette alliance c'est la fraction bourgeoise qui détient l'hégémonie politique réelle : cette hégémonie s'illustre par l'alignement de l'accord de Front Populaire sur le programme du parti radical, instrument par excellence de la grande bourgeoisie française sous la IIIème République. En signant

l'accord de Front populaire, le PCF s'arrime servilement à la bourgeoisie démocratique, au détriment du programme et des méthodes de lutte du prolétariat. Les marxistes révolutionnaires doivent dénoncer cette capitulation honteuse et lui opposer la tactique du F.U.O. : Rompez avec le parti radical ! Rompez avec la bourgeoisie ! Front unique PS-PC sur un programme de classe ! Tels sont les mots d'ordre.

Il est clair que ces mots d'ordre et cette tactique n'ont de sens que parce que le Front Populaire constitue bien une alliance de classes entre la bourgeoisie et le prolétariat, sous hégémonie bourgeoise.

Au lieu de transposer mécaniquement (et implicitement) l'ANALYSE trotskyste de 1936 à la réalité de l'UG, les 8 camarades du CC signataires de la 2ème Résolution devraient appliquer la METHODE de Trotsky à l'analyse concrète de l'UG.

Ils constateraient alors que le PS et les « radicaux de gauche » ne sont pas les partis de la grande bourgeoisie ; que dans l'UG c'est le PCF qui est aujourd'hui hégémonique (c'est lui qui a imposé ses conditions) ; que c'est cette hégémonie du PC qui donne à l'ensemble de l'alliance sa nature de classe ; que la classe dominante dans son entier ne s'y trompe pas ; qu'aucune de ses fractions ne soutient l'UG aujourd'hui ni l'opération Mitterrand. Qu'en conséquence l'UG n'est pas une alliance entre la classe ouvrière et une fraction un tant soit peu significative de la grande bourgeoisie qui en détiendrait la direction.

Au contraire, telle qu'elle existe en 1973, l'UG s'inscrit dans une dynamique « classe contre classe » : d'un côté la classe ouvrière (représentée par ses organisations syndicales et politiques) polarisant diverses couches petites-bourgeoises (1). De l'autre côté les diverses fractions de la classe dominante, polarisant également diverses couches de la moyenne et de la petite bourgeoisie.

C'est pourquoi la classe dominante craint et combat la dynamique de l'UG. Celle-ci ne constitue pas une « solution de rechange bourgeoise » quand bien même la bourgeoisie peut se trouver contrainte de s'y rallier en cas de catastrophe comme elle s'est résignée à la présence du